

Lepuix

La commune officialise son engagement pour le don d'organes

Lepuix est la sixième commune du département à devenir « Ville ambassadrice du don d'organes ». Quatre panneaux signalétiques ont été installés.

Une cérémonie pleine d'émotion, touchante, fraternelle, qui veut contribuer à semer l'espoir et à ouvrir les yeux sur le don d'organes, s'est tenue samedi en mairie sous la présidence du maire Daniel Roth.

Lepuix est la sixième commune sur les 102 du Territoire de Belfort, après Morvillars, Vauthiermont, Danjoutin, Cravanche et Etueffont, à afficher son engagement en faveur du don d'organes pour sauver des vies.

70 000 personnes vivent grâce à un don

Le maire s'est inscrit dans la démarche en juin dernier, entraînant la totalité de son conseil sous l'impulsion d'Angélique Keller, conseillère municipale engagée. « En parler dans sa famille, avec ses proches, permettra de sauver des vies. Après la maladie, la greffe c'est l'espoir de retrouver une vie normale », souligne Daniel Roth, avant de passer la parole à Michel Mougin, greffé du cœur depuis 27 ans, et responsable de l'association « Revivre par le sport », qui rappelle trois chiffres clés : 70 000 personnes vivent grâce à un don, 22 000 sont en attente et 1 000 décèdent chaque année faute de donneur. Lui a eu de la chance et apprécie sa deuxième vie.

Une infirmière du service spécialisé dans le don d'organes à l'hôpital Nord Franche-Comté est venue dire l'intérêt de se positionner pour ou contre les dons, mais clairement, afin d'effacer l'ambiguïté souvent constatée lors des décès. Elle martèle qu'il n'y a pas



Le maire Daniel Roth et le représentant du collectif « greffe + », Michel Mougin, signent la charte qui officialise Lepuix comme village ambassadeur du don d'organes.

d'âge limite pour donner : en Europe, on a prélevé le foie d'une dame centenaire.

Moment prenant : écouter les greffés parler de leur parcours et de leur nouvelle vie comme Claude, qui a reçu un rein il y a 37 ans, grâce à quoi il a pu reprendre son travail, faire du sport et piloter des montgolfières, Philippe, qui vit bien avec son nouveau rein depuis 25

ans, ou encore Raymond, un enfant du village transplanté d'un rein (lire ci-dessous).

Simultanément, quatre panneaux signalétiques ont été installés. Le souhait du conseil municipal était d'en implanter deux sur la zone passante du Ballon d'Alsace : la demande a été faite au conseil départemental, mais la réponse tarde à venir.

Raymond vit grâce à un donneur de rein

Raymond Demeusy, très ému, la larme à l'œil et la gorge serrée, raconte son histoire : « Je suis né dans ce village, je n'y habite plus mais lorsque j'ai su qu'il devenait ambassadeur du don d'organes, je me suis dit que je devais aller à la signature de la charte. Après une année de dialyse, j'ai été transplanté. Depuis 12 ans, je vis avec le rein d'un autre que je ne connais pas. J'ai écrit à sa famille pour dire merci, je ne sais pas s'ils ont reçu ma lettre, je ne le saurai jamais, mais je l'ai fait. Je rends hommage à mon donneur



Grâce à la greffe, Raymond Demeusy vit sa seconde vie.

tout comme aux médecins. J'ai 73 ans et je suis heureux, je vois la vie autrement, je revis une nouvelle vie extraordinaire ».